

Mort de Saint Louis - Histoire de France n°31.

Numéro d'inventaire : 1979.29982.6

Auteur(s) : Augustin Régis

Huyot

Henri Lebrun

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Guillot (A.), Paris .

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Régis (Augustin)

Description : Feuille de papier fin vert et gravure n&b. Adhésif.

Mesures : hauteur : 310 mm ; largeur : 210 mm

Notes : "Collection Lebrun - Encyclopédie de l'enfance. Cours général des connaissances utiles." Recto: Saint Louis sur son lit de mort à Tunis. Gravure publiée dans "Histoire Populaire de la France" Chez Ch. Lahure/ Hachette (1865) Verso: texte signé H.L. : "Histoire de France. N°31. Les Capétiens - Philippe III le Hardi - le duc d'Anjou à Naples". Autres couvertures de cette série (Histoire de France): voir n°4.3.02/ 1986. 1217 et 1236 et 79. 30835. Couverture identique : 1986. 30835 (6)

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 31. — HISTOIRE DE FRANCE.

LES CAPÉTIENS. — PHILIPPE III, sur LE HARDE. — LE DUC D'ANJOU À NAPLES.

Philippe III, troisième fils de saint Louis, les deux premiers étant morts, fut proclamé roi dans le camp devant Tunis. Il n'avait que quinze ans son père qui la douceur et la pitié. Cependant la France, ou plutôt le dessein royal, s'élevait considérablement sous son règne. Ce ne fut pas, il est vrai, par des conquêtes, mais par la volonté à la couronne d'empire concédée par Louis IX à ses frères.

Cette maxime des temps féodaux : « Nulle terre sans seigneur, nulle seigneurie sans terre », plaçant les fils ou les frères des rois, qui ne possédaient rien qui leur fut propre, dans un état d'infériorité vis-à-vis des vassaux du royaume, tous possesseurs de fiefs. Pour remédier à cet état de choses, les rois eurent recours aux dynasties, ou dans les territoires, Gascons, bretons, ou dans les provinces de fiefs. Pour remédier à cet état de choses, les rois eurent recours aux dynasties, ou dans les territoires, Gascons, bretons, ou dans les provinces de fiefs.

alors l'élément important par ses conséquences s'était accompli dans les dernières années du règne de Louis IX. Ce fut la conquête du royaume de Naples par Charles d'Anjou, frère du roi.

Le royaume fondé en Italie par les Normands en 1130 était devenu, par le mariage de Frédéric de couronne avec Henri VI, empereur d'Allemagne, marquis de l'Empire. À la mort de Frédéric II, Manfred, son fils naturel, en prit possession au détriment de son fils légitime, Charles d'Anjou, prince de Sicile. Charles d'Anjou, prince de Sicile, se rendit à Rome le 12 mai 1268, dans l'après-midi, et fut tué. Mais sa cruauté et sa rapacité devinrent les Napolitains à repasser le pont de la Trinité. Le 12 mai 1268, dans l'après-midi, et fut tué. Mais sa cruauté et sa rapacité devinrent les Napolitains à repasser le pont de la Trinité.

Le jour même de la mort de saint Louis, le roi de Naples se rendit dans le port de Gênes avec une flotte. Il fut reçu par le nouveau roi au milieu de la foule populaire. La couronne se couronna lui-même. Le 12 mai 1268, dans l'après-midi, et fut tué. Mais sa cruauté et sa rapacité devinrent les Napolitains à repasser le pont de la Trinité.

Harde. — Le duc d'Anjou à Naples. Philippe III, troisième fils de saint Louis, les deux premiers étant morts, fut proclamé roi dans le camp devant Tunis. Il n'avait que quinze ans son père qui la douceur et la pitié. Cependant la France, ou plutôt le dessein royal, s'élevait considérablement sous son règne. Ce ne fut pas, il est vrai, par des conquêtes, mais par la volonté à la couronne d'empire concédée par Louis IX à ses frères.

Cette maxime des temps féodaux : « Nulle terre sans seigneur, nulle seigneurie sans terre », plaçant les fils ou les frères des rois, qui ne possédaient rien qui leur fut propre, dans un état d'infériorité vis-à-vis des vassaux du royaume, tous possesseurs de fiefs. Pour remédier à cet état de choses, les rois eurent recours aux dynasties, ou dans les territoires, Gascons, bretons, ou dans les provinces de fiefs.

Philippe III préparait en même temps l'annexion de la Champagne et de la Brie, en donnant à son fils Philippe, qui fut Philippe le Bel, la princesse Jeanne de Navarre, héritière de ces provinces. Cette princesse se maria avec le roi de France en 1274. Philippe III prit sa défense contre les rois de Castille et d'Aragon, qui cherchaient à le dépouiller de son héritage. En 1285, le mariage eut lieu, et la Champagne et la Brie furent accrochées au domaine royal.

Le règne de Philippe III fut marqué par la sanglante catastrophe connue sous le nom de Vêpres siciliennes, qui eurent lieu à la fin de l'année 1268. Le souvenir des vengeances de Manfred et de Conradin entretint dans les cœurs restés fidèles à la maison de Savoie un désir insatiable de vengeance. Charles d'Anjou annexait ce sentiment par l'effroyable tyrannie sous laquelle il maintenait Naples et particulièrement la Sicile. Jean de Procida, médecin calabrais réfugié en Aragon après la mort de Manfred dont il avait été l'ami, organisa une vaste conspiration à laquelle s'associèrent les Polars III d'Aragon, cousin de Manfred. Dans l'après-midi, et fut tué. Mais sa cruauté et sa rapacité devinrent les Napolitains à repasser le pont de la Trinité.

Charles d'Anjou était à Rome quand il apprit en l'après-midi, et fut tué. Mais sa cruauté et sa rapacité devinrent les Napolitains à repasser le pont de la Trinité. Le 12 mai 1268, dans l'après-midi, et fut tué. Mais sa cruauté et sa rapacité devinrent les Napolitains à repasser le pont de la Trinité.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE
1811 CHATELAIN DES ÉCRIVAINS ET DES ÉCRIVAINS
CARTON d



Mort de saint Louis.

Paris, J.-B. L. Dumoulin, 7, rue des Minimes. — A. Lefebvre, 61, rue de la Harpe.

Chez tous les Libraires.

Chez tous les Libraires.